

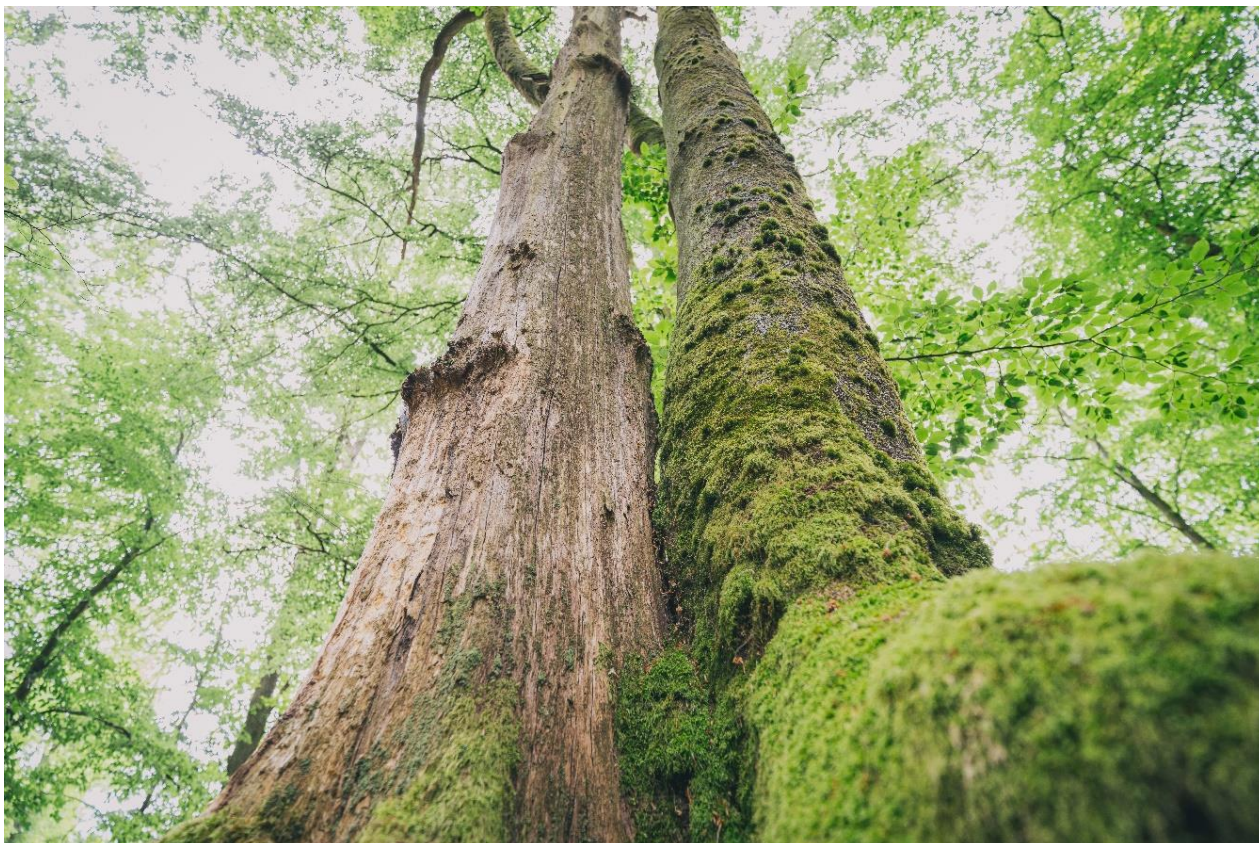
# La Sylviculture Mélangée à Couvert Continu...

## Ça se passe aussi chez nous !

Y a-t-il un jour dans la semaine où on n'entend pas parler du changement climatique ?

De ses effets ? Des risques encourus... ou des nouvelles habitudes à adopter !

Nous y voilà encore une fois ! Et aujourd'hui, nous partons en forêt...



Plusieurs gestionnaires communaux de 3 communes du PNDO ont suivi en 2023, une journée d'information proposée par l'ASBL "Forêt Nature", missionnée par la Région wallonne, et concernant l'évolution de la gestion de ses propres forêts... Echevins, ouvriers ou gestionnaires ont eu envie d'en savoir plus et le Parc naturel était aussi de la partie.

**Le sujet du jour ? La SMCC !** En plus précis, la **Sylviculture Mélangée à Couvert Continu**.

Les trois communes ayant bénéficié de cette journée de formation ont donc redécouvert leurs forêts et des façons différentes de les gérer. Voici ce qui s'y est discuté :

- Première constatation, les sécheresses répétées et les événements climatiques extrêmes (mini tornades et bourrasques, pluies torrentielles ou longues, sécheresses printanières suivies de scolytes...) mettent à mal les techniques de production auxquelles nous nous étions habitués. Depuis quelques années, les mises à blanc replantées en jeunes plants éprouvent bien des difficultés à passer correctement le cap des premières saisons. Les regarnissages sont nettement plus fréquents et les frais supplémentaires ne cessent d'augmenter.
- Face à ce bilan, des solutions sont en cours d'application. Nous sommes à une époque charnière. À côté des méthodes principalement adoptées actuellement, nous allons observer des pratiques bien différentes au sein du contexte de changement climatique

dans lequel nous sommes déjà engagés. Et si les habitudes doivent changer, il faut en comprendre les tenants et les aboutissants. Bien sûr, pas d'obligations, mais sans doute une opportunité pour apprendre, adapter, mettre en place de "nouveaux" modes de gestion dans cet écosystème si cher aux Ardennais !

L'ASBL forêt wallonne propose des clés pour aller vers une stratégie visant à optimiser le traitement des écosystèmes forestiers, de manière durable et rentable, en protégeant la forêt, les sols, la production de bois... bref, l'écosystème complet. Voici quelques idées à travailler :

1. *Maintenir un mélange d'essences en futaie irrégulière : essences différentes, âges différents...*
2. *Apprendre de manière globale à soigner le fonctionnement de l'écosystème forestier,*
3. *Récolter les bois exploitables pied par pied et prévoir le bon développement des plus jeunes,*
4. *Régénérer naturellement les peuplements (semis naturels, choix de "voisinage"...),*
5. *Privilégier les essences indigènes et/ou moins représentées pour plus de diversité,*
6. *Conduire les beaux spécimens vers une production qualitative de gros bois,*
7. *Apprendre à observer le développement naturel et à l'encourager positivement,*
8. *Maintenir les essences en atteignant un équilibre pour le gibier forestier.*
9. *... cette liste n'est bien sûr pas exhaustive !*

Et si le monde ne s'est pas fait en un jour, il en est de même pour toute nouvelle gestion. Par contre, il faut s'en donner les moyens ; oublier quelques anciens fonctionnements parfois bien ancrés, prendre le temps de "faire du terrain" pour comprendre comment il fonctionne, connaître l'écosystème pour acquérir des gestes différents et respectueux...

Vous pouvez, vous aussi, aller de l'avant et découvrir le mode de gestion que représente la **ylviculture mélangée à couvert continu** ou **SMCC**.

Le site de l'ASBL Forêt Nature vous fournira pas mal d'infos et des brochures papier sont disponibles ; n'hésitez pas à faire un pas vers cette technique de gestion protégeant notre sol, notre eau, la faune et la flore tout en conservant la valeur financière que représente la forêt. Pensons que nous respectons aussi les générations qui nous succéderont et qui pourront bénéficier du travail ainsi initié.

Les forêts représentent le tiers du territoire wallon et le pourcentage monte aux environs des 50% si nous reprenons les six communes du Parc naturel. Cette forêt, nous l'apprécions, nous y tenons ! Elle remplit de nombreuses fonctions. Bien sûr, elle produit du bois et l'Ardennais aime l'utiliser, on adore également s'y promener et s'y ressourcer.

Mais nous savons aussi qu'une forêt assainit l'atmosphère, régule le cycle du carbone, regorge de plantes ou d'animaux. Et bien sûr, la grosse doudoune verte qu'elle représente sur la terre protège aussi les sols et l'eau. Vous le savez également, si une bonne partie des communes wallonnes ont pu, au fil du temps, gérer leur budget, c'est souvent à cause des revenus forestiers de ces forêts somme toute très jardinées et qui leur ont permis de mettre du beurre dans les épinards.



**Silva arduenna ?** D'une forêt à l'origine naturelle et sauvage, les anciens ont utilisé, principalement, le bois de chêne et de hêtre. Au début de l'ère industrielle, les changements se sont amplifiés : défrichement des versants, utilisations diverses pour l'exploitation du fer, pour les tanneries, pour la construction ou le chauffage... En 1857, une loi luttant contre les « terres incultes », oblige le reboisement. C'est à ce moment, et après quelques recherches, que les Ardennais voient arriver l'épicéa. Il pousse vite si on le compare aux feuillus habituels... Cela paraît intéressant ! Et voici donc les communes et les privés engagés dans un processus différent : la monoculture d'épicéa, suivie des années plus tard de la mise à blanc, avec les avantages et les inconvénients que cela représente particulièrement lorsque l'opération est reproduite quelques fois...

Les forêts moins jardinées et avec un couvert varié paraissent quant à elles tirer leur épingle du jeu. En effet, les sols sont protégés de manière continue et régulière, les différents étages de végétation se soutiennent les uns les autres, les mélanges d'espèces permettent d'éviter certains ravageurs... Bref, niveau nature, le système est intéressant.



Mais qu'en est-il de la production ? Car elle représente de manière évidente les revenus de la forêt. Le mieux étant bien sûr de joindre l'utile, voire l'indispensable protection de la nature, à une certaine rentabilité...

Eh bien, les résultats sont étonnants ! Cette méthode propose une belle opportunité de s'adapter à de nouveaux modes de gestion au sein de cet écosystème en conservant un revenu confortable issu de la forêt.

Sur le Parc naturel des deux Ourthes, tout au nord de Gouvy, se situe une petite partie de la *forêt domaniale du Grand Bois* (s'étendant plus loin sur la commune de Vielsalm). Depuis de longues années, la gestion est basée sur des méthodes proches de celles dont nous vous parlons dans cet article. Et c'est proche de ces expériences que nous pouvons trouver des pistes pour aller plus loin. N'hésitez pas à aller voir, à vous informer et – pourquoi pas ? – à sauter le pas et à embrayer dans ce changement de gestion...

Plus d'infos ? Le site [www.foretnature.be](http://www.foretnature.be) où vous trouverez des pistes intéressantes...

**FORÊT**  
•NATURE

